

Mit dieser Art von Abkommen soll erreicht werden, dass durch das Partnerland den Investitionen, den Vermögenswerten und den Interessen von schweizerischen Staatsangehörigen eine billige Behandlung gemäss Völkerrecht garantiert werde. Damit wird auch eine Bedingung erfüllt, die gemäss Bundesgesetz über die Investitionsrisikogarantie gefordert werden kann. Die aufgrund dieses Bundesbeschlusses getroffenen Vereinbarungen bilden eine weitere Massnahme zur Förderung der Zusammenarbeit der Schweiz mit den Entwicklungsländern. Es wird dadurch aber auch der Einsatz privater Kapitalien erleichtert und gefördert. Die Liste der bereits abgeschlossenen Schutzabkommen auf den Seiten 5 und 6 der Botschaft lässt erkennen, dass dieses Instrument auch für die schweizerische Wirtschaft von einiger Bedeutung ist. Anlässlich der Behandlung des Bundesbeschlusses im Jahre 1963 wurde ausdrücklich festgehalten, dass die Verfassungsmässigkeit der Ermächtigung des Bundesrates zum Abschluss von Investitionsschutzabkommen im vorliegenden Fall gegeben sei, weil es sich um immer wiederkehrende und um eng umschriebene Vertragsbestimmungen handelt.

Die einstimmige Kommission beantragt Ihnen, auf die Vorlage einzutreten und der Verlängerung dieses Bundesbeschlusses bis zum 24. Februar 1984 zuzustimmen.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
Le Conseil passe sans opposition à la discussion des articles

Artikelweise Beratung — Discussion des articles

Titel und Ingress

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates.

Titre et préambule

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral.

Angenommen — Adopté

Ziff. I und II

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates.

Ch. I et II

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral.

Angenommen — Adopté

Gesamtabstimmung — Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Beschlussesentwurfes 29 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Nationalrat — Au Conseil national

Schluss der Sitzung um 9.45 Uhr

La séance est levée à 9 h 45

Elfte Sitzung — Onzième séance

Mittwoch, 3. Oktober 1973, Vormittag

Mercredi 3 octobre 1973, matin

8.00 h

Vorsitz — Présidence: M. Lampert

11 564. Fischerei. Bundesgesetz

Pêche. Loi

Siehe Seite 393 hiervor — Voir page 393 ci-devant

Beschluss des Nationalrates vom 27. September 1973

Décision du Conseil national du 27 septembre 1973

Differenzen — Divergences

Art. 3 Abs. 3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates.

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national.

Herzog, Berichterstatter: Wir haben beim Bundesgesetz über die Fischerei noch kleine Differenzen zum Nationalrat von materieller Bedeutung zu erledigen. Es sind dies Differenzen bei Artikel 3 Absatz 3, Artikel 9 und Artikel 22a. Alle anderen Differenzen, speziell auch die des französischen Textes, sind redaktioneller Art.

Zu Artikel 3 Absatz 3 empfiehlt Ihnen die einstimmige Kommission Zustimmung zum Nationalrat. (Wiederaufnahme der bundesrätlichen Fassung.)

Angenommen — Adopté

Art. 9

Antrag der Kommission

Festhalten.

Proposition de la commission

Maintenir.

Herzog, Berichterstatter: Hier empfiehlt Ihnen die Kommission einstimmig Festhalten an unserem damaligen Beschluss, nämlich: «Der Bundesrat bestimmt die Maschenweite der Netze, Garne und Reusen und die Art der Messung.» Damit erhält der Bund die Möglichkeit, überall dort einzugreifen, wo unklare Verhältnisse bestehen. Unsere Fassung gewährleistet auch dort, wo verschiedene Kantone auf gleichem See an Fischrechten teilhaben, die Einheit. Für die weitsichtige Fischereiwirtschaft ist unsere Fassung die bessere. Der Bund erhält auch die Möglichkeit, auf die verschiedenen Subtilitäten Rücksicht zu nehmen.

Die einstimmige Kommission empfiehlt Ihnen Festhalten bei Artikel 9.

Angenommen — Adopté

*Art. 22a***Antrag der Kommission**

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates.

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national.

Herzog, Berichterstatter: Dieser Artikel ist neu eingesetzt worden vom Nationalrat.

Die einstimmige Kommission empfiehlt Ihnen Zustimmung.

*Angenommen — Adopté**Art. 1, 13—15, 17, 22—25,
30, 34, 43, 45***Antrag der Kommission**

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates.

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil national.

*Angenommen — Adopté***Herzog**, Berichterstatter: Alle anderen Differenzen sind, wie erwähnt, mehr redaktioneller Art.

Die Kommission empfiehlt ebenfalls Zustimmung.

*Angenommen — Adopté**An den Nationalrat — Au Conseil national*

11 547. Militärische Bauten und Landerwerbe Ouvrages militaires et acquisitions de terrain

Botschaft und Beschlussentwurf vom 31. Januar 1973
(BBI I, 385)

Message et projet d'arrêté du 31 janvier 1973 (FF I, 350)

Beschluss des Nationalrates vom 13. Juni 1973

Décision du Conseil national du 13 juin 1973

Antrag der Kommission

Eintreten.

Proposition de la commission

Passer à la discussion des articles.

*Berichterstattung — Rapport général***M. Grosjean**, rapporteur: Le 13 septembre 1973, la commission des affaires militaires du Conseil des Etats s'est réunie à Berne en présence de M. Rudolf Gnägi, conseiller fédéral.

Le chef du Département militaire fédéral était accompagné de nombre de ses collaborateurs. Votre serviteur, président de la commission, a été remplacé fort aimablement et avec talent par M. Ulrich Luder, lorsque la nouvelle de l'écroulement d'un viaduc routier dans le canton de Neuchâtel lui est parvenue. Il a été cependant décidé, en fin de séance, que le président en titre serait

rapporteur; il va s'efforcer de s'acquitter de ce mandat.

Par son message du 31 janvier 1973, le Conseil fédéral présente une demande de crédits d'ensemble d'un montant de 193 868 000 francs pour des ouvrages militaires et des acquisitions de terrain. On peut distinguer trois groupes de dépenses, savoir constructions et installations: 92 990 000 francs; acquisitions de terrain: 29 160 000 francs; crédits additionnels pour couvrir le renchérissement: 71 718 000 francs; total 193 868 000 francs.

Un ordre d'urgence a été établi par les soins du Département militaire fédéral. La réalisation s'échelonnait sur plusieurs années. Une planification financière a été dûment établie. D'autre part, les projets de construction sont soumis à l'interdiction de construire aux termes de l'arrêté fédéral du 20 décembre 1972.

Il serait vain de rapporter ici le détail des constructions et installations prévus. La liste en est établie par le message du Conseil fédéral portant No 11 547. Ce message donne tous les détails nécessaires.

Mentionnons seulement que l'autorité fédérale propose une nouvelle installation de tir souterraine à la fabrique d'armes de Berne, coût 4 980 000 francs; une halle de montage de la munition antichars à Thoune: 2 890 000 francs; des réfections à la fabrique de munitions d'Altdorf pour 1 770 000 francs; des modernisations aux casernes de Bière, bien vétustes aujourd'hui, pour 3 160 000 francs.

Un entrepôt sera construit à l'arsenal de Kriens pour les obusiers automoteurs M. 109. Avec les aménagements extérieurs, c'est une somme de 8 810 000 francs qui est prévue à cet effet.

Le renforcement de nos zones fortifiées a pour but d'étayer notre dispositif défensif sur une plus grande profondeur. L'exécution de ces travaux, qui se fait par échelonnement, exige un investissement de 39 810 000 francs. Signalons encore la transformation d'un aérodrome d'entraînement en un aérodrome de guerre: investissement de 3 160 000 francs.

Le Conseil fédéral demande d'autre part un crédit global de 15 millions de francs pour des achats imprévus et urgents de terrains. Il apparaît opportun, en effet, de réserver la possibilité d'acquérir des propriétés immobilières lorsque des occasions se présentent, que ce soit pour aménager des installations ou pour compléter celles qui existent déjà. Des places d'armes, de tir, d'exercice doivent être améliorées, leur périmètre élargi. Un crédit d'ouvrage de 10 millions est demandé à cette fin.

Arrivons-en aux crédits additionnels. Une somme de 71 718 000 francs paraît nécessaire au Département militaire fédéral pour couvrir des compléments d'installations et surtout pour compenser les renchérissements. Pas moins de 38 ouvrages requièrent un supplément financier.

Votre commission s'est penchée avec un soin tout particulier sur le problème du dépassement des crédits. M. Heimann s'est déclaré désagréablement surpris devant l'ampleur des sommes demandées à nouveau et qui ne font que s'ajouter aux crédits déjà accordés. A titre d'exemple, il cite un cas particulièrement frappant: la place de tir du Petit-Hongrin. En 1967, un crédit de 24 920 000 francs a été accordé. En 1971, c'est un complément de 8 500 000 francs qui s'y ajoute. Aujourd'hui, on requiert un autre complément de 1 280 000 francs. Y a-t-il là un manque de savoir-faire? Admet-

Fischerei. Bundesgesetz

Pêche. Loi

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1973
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	11564
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	03.10.1973 - 08:00
Date	
Data	
Seite	611-612
Page	
Pagina	
Ref. No	20 002 443

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.